



SYNTHESE

Evaluation Finale RECIPRO'CITOYENNETE

Date : mars 2023

N° EV 517 CDM

Consultante : Estelle Hédouin

hedouinestelle@gmail.com

tel : 06 81 36 14 20

INTRODUCTION

Récipro'citoyenneté (qui sera appelé WECCEE de son nom d'usage dans le reste de cette évaluation) et ProDDige¹ sont cités comme les deux projets de référence dans leur manière de tisser ensemble **volontariat de réciprocité, ECSI et l'interculturalité, pour en approfondir l'impact sur les jeunes, les structures et les territoires.**

Le projet WECCEE porté par Cooleurs du monde permet aux jeunes volontaires de mieux se former et de **concrétiser la réciprocité** dans leur engagement à travers des micro-projets d'ECSI construits en interculturalité entre binômes, et entre territoires, l'un à l'international et l'autre en Nouvelle-Aquitaine. **WECCEE est bien un programme d'ECSI en soi par sa dimension éducative et l'apprentissage par l'expérimentation qu'il propose.**

CDM a traversé la crise sanitaire en pariant sur un maintien aménagé du programme, sans mobilité pour la promotion 21, suivie en cela par la plupart de ses partenaires. Cette année 2021 a permis de souligner notamment :

- L'importance de la mobilité dans le « package » WECCEE, y compris pour les structures
- La pertinence du micro-projet pour travailler en interculturalité et incarner la réciprocité
- La possibilité et l'atout des outils en ligne pour former et accompagner au montage d'un micro-projet
- La solidité des partenariats anciens, qui malgré la crise, ont accepté et suivi la proposition de tenter l'accompagnement sans mobilité
- L'agilité de l'équipe à s'adapter et son engagement

L'année 2022, année de reprise, partielle, du programme WECCEE, a été suivie en direct dans le cadre de cette évaluation à partir du bilan de juin.

Les limites de cette évaluation résident principalement dans la période couverte par l'évaluation, du fait du dépôt d'une nouvelle demande auprès de l'AFD :

- La 1^{ère} année (promotion 2021) reste inédite, du fait de la crise sanitaire imposant l'absence de mobilité
- La 2^{ème} année (promotion 2022) a été entachée par un « cluster » en pleine formation au démarrage, biaisant les relations entre l'équipe et les jeunes, et la transmission des messages préparatoires et outils méthodologiques.
- La 3^e année (promotion 2023) sûrement la « meilleure » du triennal puisque sans problème collectif lié à la Covid, empêchant la mobilité comme pour la 1^{ère} année ou la tenue d'une formation au démarrage comme en 2^{nde} année.

¹ Évalué en 2022, rapport disponible sur le site du F3E.

Phase 1 (2021-2023) : Quand l'ancienneté et l'expertise permettent de traverser la crise sanitaire et de maintenir la « RECIPROCITOYENNETE » des volontaires et l'implication des structures d'accueil et des partenaires

I/ 6 mois de volontariat : la partie visible et reconnue de l'iceberg WECCEE

● Le « savoir-mixer » de CDM au recrutement des jeunes

L'association a développé un véritable savoir-faire dans cette phase de recrutement, en mobilisant plusieurs leviers :

- La **dimension pédagogique et la dimension collective**, qui permet de croiser les regards sur les jeunes mais aussi de les voir en situation de collectif.
- La **dimension accompagnement**, en prenant un soin particulier à orienter les jeunes sur des missions qui ne les mettront pas en difficulté en fonction de leur profil.
- La **dimension ouverture et mixité des profils**, avec un savant panachage de niveau scolaire, âge, origine sociale, parcours d'engagement, motivations...
- La **dimension formative** pour les structures qui participent au recrutement même si CDM garde la main.

● Des jeunes marqués par l'expérience WECCEE

Chaque histoire est individuelle et s'inscrit dans un contexte. La particularité de programme comme WECCEE ou ProDDige est bien de réussir à composer avec cette pluralité d'individualités, pour que chacun.e s'y retrouve en termes de parcours d'engagement, mais arrive aussi à trouver sa place et à contribuer à une dynamique collective pour composer une promotion « WECCEE ».

Parmi les volontaires de la promotion 2022, interrogés par questionnaire, **32 jeunes sur 39² disent que WECCEE leur a permis de satisfaire leur envie d'engagement en faveur des enjeux sociétaux**, contre 7 'plutôt pas' ou 'insuffisamment'.

▪ Tout commence à la formation au démarrage : des mots sur des valeurs

Les liens qui se créent entre les jeunes dès la formation au démarrage sont décisifs pour la suite. Se construit donc en 10 jours une « **communauté de valeurs** », et « **une communauté d'apprentissage** » qui sera confirmée après l'expérience individuelle dans le temps collectif du bilan. Il s'agit de transmettre et de **faire vivre** aux volontaires **les valeurs de solidarité, de réciprocité**, et chacun.e est mis en situation de sachant ET d'apprentissage. Un autre rôle de ce temps collectif est d'offrir un « **sas d'interculturalité**, un cocon de transition tous ensemble ». Il s'agit aussi pour l'équipe d'instaurer une **dynamique collective bienveillante au sein de la promotion**. Enfin, ce stage fondateur permet de **comprendre et de s'outiller en ECSI**. Il s'agit de « faire groupe » pour se préparer à « faire société », en partageant les mêmes valeurs d'ouverture à la différence et à la solidarité. **C'est justement dans cette congruence pédagogique, entre valeurs mises en avant dans WECCEE et expérience à donner à vivre aux jeunes, que réside la valeur ajoutée du programme en général et de ce temps collectif en particulier.**

En janvier 2021, ce premier temps de préparation a eu lieu en ligne et en janvier 22, le stage a été malheureusement interrompu dans sa programmation par la constitution d'un « cluster » de

² Les volontaires ne sont pas toujours présent.e.s en permanence à tous les ateliers du bilan. Certain.e.s ayant aussi besoin de s'isoler ou de se reposer des moments informels entre eux qui se finissent parfois assez tard... !

personnes touchées par le COVID. Enfin, la 3^e année semble remplir ses promesses, et la dynamique avoir vraiment prise entre les jeunes, qui se sont comportés de manière plus coopérative.

Le stage mixe les formats d'ateliers, toujours à partir d'outils d'ECSI. « Ils et elles découvrent l'éducation populaire et de toute façon, on explique pourquoi on le fait comme ça ». Cette posture est bien celle qui permet aux jeunes **d'éprouver sur eux et elles-mêmes l'effet de l'ECSI** avant de la proposer dans le cadre de leur mission et/ou micro-projet. La **préparation au départ est donc déjà un outil d'ECSI en soi et un outil de formation-animation du programme.**

- **Le micro-projet : innovation du programme validée comme moyen (et non résultat) de concrétiser la réciprocité au sein des binômes**

La promotion 2021 a vu le lancement du micro-projet, mais sans mobilité, et à distance, et sur leur propre territoire, ce qui n'a pas facilité la réciprocité entre volontaires. C'est donc véritablement en 2022 que le micro-projet a pu être expérimenté en réciprocité et en mobilité, et sur un territoire à découvrir. Le micro-projet est le plus souvent validé par les partenaires interrogés, notamment internationaux, pour aider les jeunes à **mener une action ensemble et en réciprocité**. C'est une bonne manière de leur donner à **concrétiser et à ajuster une relation équilibrée** malgré, voire grâce, aux différences culturelles. Beaucoup de jeunes évoquent cette notion de **binôme**, à laquelle ils et elles se sont attaché.es pendant l'expérience du volontariat. Le micro-projet est censé permettre de **creuser des thématiques en croisant des regards et des lectures interculturelles**.

Le micro-projet a pour objectif de **laisser une part d'initiative aux jeunes**, en complément de leur mission, qui est plus cadrée, et de les faire gagner **en responsabilisation**. Le micro-projet les **forme également au montage de projets « de A à Z »**. Ainsi, CDM insiste sur le fait qu'un micro-projet peut être réussi même s'il n'a pas abouti. C'est bien la **qualité du processus d'échanges et de travail en réciprocité qui compte, pas le résultat. S'il nécessite encore des ajustements, le micro-projet est bien un outil d'ECSI au service des finalités éducatives du programme de volontariat de réciprocité.**

Des difficultés persistantes ont été relevées : Un calendrier difficile à respecter en binôme et des difficultés de communication avec en plus des problèmes de connexion ; la méconnaissance du territoire d'action et le non-respect des étapes, dont celle d'observation, car les jeunes se précipitent parfois dans l'action ; un déséquilibre de « leadership » dans le binôme, avec des Français.e.s ayant souvent plus de temps à y consacrer s'ils et elles sont moins mobilisé.e.s par les missions dans leur structure d'accueil ; des différences de contextes et de thématiques nécessitant la recherche de compromis ; le suivi des 25 micro-projets qui reste complexe et « chronophage » par CDM ; quelques micro-projets encore imprégnés de bons sentiments humanitaires, très loin des valeurs de l'ECSI, de la solidarité internationale ou de CDM. Or cette transmission des valeurs et des principes sont difficiles à rattraper à distance, surtout quand les jeunes concernés manquent d'assiduité dans les différents points planifiés.

Malgré ces difficultés, pour certaines incontournables, pour d'autres ponctuelles puis dépassées, il y a eu aussi **de belles réalisations**.

La spécificité du programme WECCEE est de travailler l'ECSI en binôme et en réciprocité, à travers le micro-projet. Les jeunes ont été interrogés sur ce que cette spécificité représente pour eux et elles. Les différentes facettes de la réciprocité sont abordées et le mot 'partage' revient souvent dans leurs propos :


- **Le co-apprentissage**
- **L'enrichissement du travail en équipe**
- **L'échange et le croisement des regards**
- **Des liens affectifs**

Le micro-projet continuera d'être amélioré au fur et à mesure de sa mise en œuvre et l'année 2023 sera sûrement riche d'apports, car la formation a enfin été développée dans de bonnes conditions. La **pratique d'accompagnement en réciprocité et en ECSI via le micro-projet rejoint la somme des connaissances qu'il serait utile de capitaliser et de partager au sein du réseau et à l'extérieur** (voir deuxième partie)

➤ L'accompagnement et le suivi des jeunes par les structures

Dans le questionnaire administré aux jeunes pendant le bilan 2022, **38 jeunes sur 39 trouvent l'accueil dans leur structure très bien ou satisfaisant** dont 21 internationaux et 17 Français. Les jeunes ont apprécié les **conditions de vie et le relationnel dans la structure**, mais pour certain.e.s, peuvent aussi avoir ressenti des difficultés, notamment de manque de reconnaissance et de marge de manœuvre dans la structure.

Concernant l'accompagnement de la structure d'accueil à proprement parler, vu par les jeunes de 2022 : il a été jugé décisif pour la réussite de la mission, par 11 jeunes sur 39, plutôt aidant par 25 d'entre elles et eux et insuffisant seulement par 3 jeunes (dont 2 accueillis au Sénégal et 1 en France).



Exemples de missions réalisées : diversité des thématiques, des publics et des modalités d'intervention

- Projet Graffiti en Réalité augmentée sur la thématique de l'interculturalité
- Animations et projets sur les ODD dans les écoles
- 1) Contribution à une grosse exposition- 2) Recherches documentaires 3) assistance sur différentes activités (Festival de la BD, Rencontres...)
- Accueil et contacts avec les jeunes de la structure ; développement de l'interculturalité ; accompagnement de la fracture numérique des jeunes
- Mission d'aide alimentaire pour les personnes en difficulté
- Communication sur les activités de la MJC pour donner leur donner de la l'animation
- Contribution aux projets Erasmus+ : - Equalling : promouvoir l'égalité des sexes dans l'éducation des adultes - BLIGS : renforcer les compétences numériques pour l'inclusion sociale et professionnelle des femmes migrantes par l'apprentissage mixte - conception, coordination et réalisation de contenus de formation - tâches de communication, alimentation des médias sociaux - travail administratif et documentation autour des projets - traduction orale et écrite - anglais - arabe – français
- Mise en place d'ateliers socioculturels: collecte de la mémoire des personnes âgées issues des immigrations post-coloniale
- Contribution sur un projet déjà en cours (en partenariat avec CoolEurs du monde) : Ma ferme Pédagogique
- Mise en réseau des activités agricoles, environnementales et orientation professionnelle. Promouvoir l'échange entre les jeunes d'ici et la bas.
- Coanimation de la dynamique jeunesse et des actions d'ouverture culturelle avec les animateurs professionnels en direction des habitants du territoire

10

Et ce qu'en disent les structures...



Verbatim positif sur le déroulement des missions

Superbe échange, travail en harmonie parfaite, tous les projets se sont déroulés parfaitement et ceux dans une ambiance très agréable et décontractée. Beaucoup de partages et d'échanges avec le jeune mais aussi avec les autres volontaires de WECCEE. Expérience formidable

L'accueil du volontaire a été une belle expérience pour notre structure car nous avons partagé ensemble des expériences et apprendre beaucoup sur nos différentes cultures.

Nos volontaires se sont très vite intégrés dans nos communautés

le sérieux et l'efficacité de notre volontaire et son engagement par rapport au projet et à notre structure

13

Les structures et les jeunes **demandent à être mis en lien un peu plus en amont**, dès le recrutement, pour faire mieux connaissance et répondre aux attentes légitimes de précisions de la part des jeunes.

Enfin, il faut rappeler **le temps nécessaire pour accueillir un jeune volontaire**, temps qui n'est pas toujours assez reconnu. **Il faut les accompagner au quotidien et les encourager à découvrir le territoire, à faire des rencontres**. Les jeunes accueillis dans des structures qui leur font faire le tour de leurs activités, de leurs différents publics, et de leurs partenaires, finissent par prendre leur place et proposer eux-mêmes des variantes dans les activités. Les structures auraient beaucoup à échanger sur leurs pratiques et expériences d'accompagnement si différentes et faisant partie du même programme. **Ces réflexions « post-accueil » mériteraient vraiment d'être « capitalisées », comme des ressources tirées de l'expérience, afin de les partager au sein d'un réseau WECCEE et à l'extérieur.**

Les effets sur les jeunes

Enfin, les structures sont aux premières loges pour voir les jeunes évoluer au cours de leur volontariat et confirment les effets qu'on commence à bien identifier sur ce type de programme³ :

- Ouverture à l'autre par le biais de nombreuses rencontres et échanges,
- Adaptation à un nouveau public
- Connaissance des enjeux d'une collectivité et des relations partenariales...
- Prise en compte du contexte
- Meilleure compréhension des codes culturels pour aller vers les autres
- Cheminement personnel
- Attachement aux équipes
- Enthousiasme et curiosité sur les aspects différents de la vie quotidienne
- Ouverture et questionnement sur la condition féminine et les rapports de domination liées au genre

³ Nous avons proposé un référentiel de changements chez les jeunes à l'issue de l'évaluation de ProDDige du SCD, dont beaucoup d'éléments se trouvent confirmés chez WECCEE. Ce référentiel a été remis en annexe du rapport d'évaluation finale de WECCEE.

➤ L'accompagnement et le suivi des jeunes par CDM : Entre outillage formel et suivi sur mesure

Le circuit court est privilégié pour garder de la proximité et de l'agilité dans l'accompagnement.

Deux « points » d'échanges en triangulation volontaire-tuteur.rice et référent.e CDM sont prévus, en début et en fin de volontariat, soit deux fois sur les 6 mois. Entre les deux points, la relation est assurée par des comptes-rendus mensuels demandés aux volontaires et surtout par des échanges téléphoniques ou des mails en fonction des besoins. CDM est toujours informée en cas de problème grave.

En ce qui concerne l'arrivée et l'installation des internationaux, tout est pris en charge et assuré par l'équipe de Cooleurs du monde. Un rendez-vous groupé à la banque est organisé pendant le stage de démarrage, car de l'ouverture du compte dépend tout le reste : l'obtention d'un téléphone, l'indemnité de service civique, la carte vitale etc.

En ce qui concerne le suivi du micro-projet, un premier point est fait avec les jeunes, auquel les tuteurs sont invités, ce qui leur permet d'avoir une nouvelle présentation des attendus du micro-projet, ainsi qu'une rencontre avec le tuteur ou la tutrice de la structure binôme. Le second point ne mobilise que les jeunes et CDM, et retrouve les étapes de la feuille de route, qu'ont eu tous les volontaires au stage de démarrage.

En termes de relationnel avec l'équipe CDM, les jeunes « râlent » parfois de ne pas avoir de réponses immédiates de la part de l'équipe, qui trouve facilement à s'expliquer. En revenant sur les deux années écoulées, l'équipe – avant le départ des deux chargées de suivi des jeunes- se rend compte de la charge de travail abattue pour maintenir à flot le programme et répondre sur mesure aux 50 cas individuels doublés de leur structure d'accueil. Une **grande part du suivi effectué par CDM passe dans l'informel et l'invisible**, alors qu'il lui prend beaucoup d'énergie et de temps.

En termes de formation, les jeunes reçoivent un grand nombre d'informations et de ressources écrites (documents et outils pédagogiques) pendant la période du stage de démarrage. Mais concrètement sur les deux premières années de cette phase 1 sur cofinancement AFD, **le volet formation a été mis à mal par la crise sanitaire**.

▪ Le bilan de juin : des mots sur une expérience

Le bilan de juin est littéralement le pendant du temps d'intégration de janvier : C'est **une étape tout aussi essentielle pour relire son expérience individuellement et collectivement et pour préparer la transformation, en mettant des mots sur le vécu, et la valorisation de l'expérience**. Les micro-projets sont présentés et partagés, les volontaires parcourent aussi plusieurs formats d'expression autour de leur volontariat et en revisitent les dimensions d'interculturalité, d'ECSI etc. Ils et elles sont amenées à passer par la mise en récit des différentes dimensions de leur expérience et par la comparaison avec d'autres, ce qui les amène aussi à prendre du recul et à temporiser ou relativiser par exemple leurs conditions d'accueil.

Le bilan est aussi pour CDM un moment intéressant **d'évaluation intégrée à l'animation**, en faisant parler les jeunes sur leur expérience, leur mission et les effets pour eux et elles-mêmes de leur volontariat. Finalement **les jeunes sont bien parties prenantes de la démarche réflexive** de l'association, qui « croisera » les informations avec les retours des structures d'accueil et des partenaires financiers.

Les jeunes questionnés au bilan 22, déclarent pour 34 d'entre eux, qu'ils se sentent capables de transmettre à leur tour les valeurs d'ECSI, « devenues plus concrètes » et pour 13 d'entre eux, de le faire avec l'appui d'une structure.

Compétences acquises par les jeunes selon les structures

Compétences professionnelles :

- Connaissance d'un public (enfants, personnages âgés, personnes en difficulté...)
- Connaissances techniques liées au projet (ex: permaculture)
- Connaissance méthodologie de projets (communication, montage de projets, budget) : conception et réalisation d'une animation socio-éducative, d'une séquence de formation, gestion de la programmation de l'espace culturel...)
- Gestion partenariale (projets menés en partenariats avec plusieurs acteurs, associations et institutions)
- Analyse de l'environnement, évaluation des besoins, coconstruction du projet avec les usagers, construire une animation (gestion du temps, du budget, des capacités des personnes...).
- Capitalisation, rédaction de rapports

Compétences transversales :

- Autonomie
- Travail en équipe, en interculturelité
- Savoir être, savoir-vivre, savoir-être
- Confiance en soi, capacité à s'organiser avec d'autres,
- Rigueur et régularité
- Adaptation et autonomie dans la vie quotidienne.

▪ La question de l'après-volontariat

Cette question se pose à CDM comme elle se pose aux autres acteurs du volontariat, entre l'envie d'accompagner plus loin des jeunes avec lesquels des relations se sont créées et en même temps, la non-maîtrise de la manière dont le ou la volontaire transformera cette expérience dans son parcours personnel, à court, ou plus long terme. Certain.e.s repartent riches de nouveaux contacts, envies, idées et sont prêt.e.s à se lancer dans un nouveau projet, d'autres ne sont pas loin de reprocher à CDM de les avoir fait rêver mais de les renvoyer au même point 6 mois plus tard... D'autres repartent avec plus de questions qu'ils ou elles ne sont arrivé.e.s, mais sentent que quelque chose à bouger en eux et en elles. Pour le directeur de CDM, « Il faut faire attention avec les discours sur l'insertion sociale et professionnelle, et à ce qu'on leur promet au moment du recrutement. Nous, on offre **une expérience citoyenne avec un apprentissage en termes de savoir être et d'apports de compétences** ».

- **Des structures d'accueil pour partie en renouvellement de confiance à CDM, pour partie en innovation d'expérience d'accompagnement de volontaires**

▪ Plus que des partenaires : des amitiés anciennes

Quelques structures sont aux côtés de Coeurs du Monde depuis le début de WECCEE. Historiquement, et au fur et à mesure des projets menés ensemble, des relations de confiance et d'amitié se sont tissées entre leurs responsables. Ces amitiés facilitent les partenariats concernés, qui reposent sur du respect mutuel, un vrai partage de valeurs, et souvent une même appartenance à la famille « éducation populaire ». En revanche, ces relations reposent pour beaucoup sur **une relation personnelle privilégiée entre le directeur de CDM et le responsable de la structure partenaire**, ce qui peut aussi les fragiliser. Ces structures constituent aujourd'hui un **noyau dur autour du programme WECCEE à partir duquel il serait possible de structurer davantage un réseau international lié au programme**.

▪ Grande diversité des structures d'accueil

L'ensemble de la cinquantaine de structures impliquées dans WECCEE est très diversifié, ce qui en fait potentiellement un **réseau pluri-acteurs riche et varié**. On y trouve des collectivités territoriales d'échelon différent, des associations de hip-hop, des MJC, des missions locales ou encore des clubs de rugby ou des associations d'aide alimentaire comme Gargantua. Si CDM admet avoir du mal à recruter de nouvelles structures d'accueil en France, car l'encadrement d'un jeune international

demande disponibilité et moyens, l'ensemble des structures impliquées arrive chaque année à se maintenir pour partie et à se renouveler pour une autre part. Réciproquement, CDM joue un rôle de mise en lien. Elle a par exemple mis la Cité internationale de BD d'Angoulême en relation avec Bulle d'encre, une association de presse satirique de Guinée. Autre caractéristique saluée par les partenaires bailleurs : le réseau a été étendu à tout le territoire de la Nouvelle Aquitaine répondant ainsi aux attentes de la nouvelle Région constituée de 12 départements.

Avec un tel tissu partenarial, reconnu pour sa vitalité, son ouverture à la diversité, son élargissement territorial, son ancienneté et sa « résilience » dans la traversée de la crise sanitaire, on pourrait attendre de Cooleurs du monde qu'elle valorise davantage ce réseau pluri-acteurs dans une phase 2.

- **Reconnaissance de l'expertise et de la technicité par les partenaires notamment les bailleurs**
 - Une organisation pionnière

CDM a fait partie des quelques organisations pionnières du volontariat de réciprocité, en 2014, puisqu'elle avait déjà développé des échanges de jeunes à l'international. Au fil des années, CDM a acquis une véritable reconnaissance régionale mais aussi nationale et internationale. Elle est reconnue tant par les autres associations, certaines recherchant son expertise, que par les partenaires publics.

- Expertise de préparation, de gestion administrative et logistique, de suivi et de bilan largement reconnue

Plusieurs structures d'accueil interrogées témoignent du fait qu'elles ne participeraient pas à WECCEE sans « tout le travail réalisé par CDM », sans « leur prise en charge des difficultés administratives et logistiques, chronophages ». L'implication de l'équipe est largement saluée pour assurer l'accueil et l'ensemble des démarches (visa, billet d'avion, banque, assurance, CPAM, convention etc.) nécessaires à l'installation des jeunes.

- Quelques difficultés qui demeurent souvent liés à la volonté de trop en faire

Les personnes interrogées, jeunes ou structures, font parfois état de la difficulté réelle de CDM pour trouver des logements adéquats. Ils et elles mentionnent aussi des « quiproquos » en termes de communication autour des sommes d'argent reversées aux jeunes par CDM, malgré les différents rappels explicatifs de l'association. Enfin, la plus grande difficulté est presque auto-entretenue puisque l'équipe s'évertue à répondre elle-même, avec bienveillance et sur mesure, aux revendications des 50 jeunes... « On les maternelle trop ! » se répète l'équipe, tout en n'échappant pas à la nécessité de répondre aux questions, besoins, attentes, explications, ré-explications... L'équilibre est donc à trouver pour que les questions logistiques ne viennent pas étouffer l'envie des salarié.e.s de rester à l'écoute des jeunes.

Enfin, CDM n'échappe pas, comme les autres programmes de service civique, à la difficulté de recrutement de volontaires Français. L'association n'est pas aidée en cela par les structures françaises très peu pourvoyeuses de candidatures. Attention aussi à l'écart qui pourrait se créer entre les jeunes Français.e.s avec moins d'opportunités les internationaux triés sur le volet ou d'autres Français à l'inverse, Bac +5, partant « refaire le monde ». La question de l'adéquation du profil des volontaires et le contenu des missions se pose, quand par exemple il n'y a pas assez de contenu (cas pour certains Français au Sénégal) ou peu de responsabilités et de place à l'initiative des jeunes (plusieurs cas remontés dans les entretiens des internationaux accueillis en France). Pour cela, un travail d'accompagnement des structures d'accueil par CDM doit encore être consolidé.

II/ 6 mois de structuration « invisible » pour « accompagner à accompagner »

- **Un volontariat réussi : premier impact d'un travail souterrain continu**

En focalisant son attention sur les jeunes, on pourrait oublier qu'un volontariat réussi est le premier impact d'un partenariat réussi avec les structures d'accueil, qui est lui-même la résultante d'un travail à l'année presque invisible au sein de l'équipe CDM, avec les structures d'accueil et les partenaires financiers. Ainsi, outre le travail de suivi et d'accompagnement des jeunes pendant leur volontariat, CDM poursuit à l'année un travail pédagogique et de structuration partenarial, en rencontrant ou échangeant avec les parties prenantes du programme, en bilatéral, pour entretenir la confiance et la proximité avec chacune. Aujourd'hui, seule la partie visible de l'iceberg, le volontariat, est valorisée par *Cooleurs du Monde*, en oubliant de valoriser également le travail de structuration partenariale réalisé, comme en témoigne l'absence d'objectif spécifique dédié aux structures d'accueil dans le cadre logique de la phase 1.

- **Multiplicité et variété des partenaires : un défi pour l'équipe CDM**

50 structures de natures différentes, sur des thématiques et des territoires différents et des conceptions différentes de l'accompagnement des jeunes, des calendriers et des configurations propres, des moyens et des priorités différentes, un niveau différent de maîtrise de l'ECSI et de l'accueil de jeunes... Faire marcher ensemble ce réseau est un défi pour l'équipe de CDM, d'autant plus que les structures se connaissent peu et mal.

L'équipe de CDM souligne une **différence dans la compréhension des valeurs du programme** et de « ce qu'on attend » entre les structures historiques ou directement choisies et les structures amenées par la coopération régionale. Cela étant, cette diversité fait aussi la richesse de WECCEE et permet aux plus éloignées de ces valeurs, d'échanger et de changer. Ce « **potentiel éducatif** » du programme sur les structures d'accueil est une valeur ajoutée de WECCEE à ne pas négliger.

Cette dimension pluri-acteurs pourrait être davantage valorisée dans l'interconnaissance et les échanges de pratiques d'accompagnement entre les structures, (Cf 2^{ème} partie).

Enfin, si l'architecture « sur le papier » de WECCEE vise aussi à créer des binômes de structures, ce n'est pas encore beaucoup le cas. Les tuteurs et tutrices n'ont pas beaucoup d'échanges « en réciprocité ». En revanche, des **amorces de dynamiques locales** peuvent être observées sur un même territoire, comme à Lormont ou Billère.

- **L'accompagnement et le suivi des structures par CDM**

Les structures sont globalement satisfaites du suivi de CDM (sinon elles ne re-signeraient pas) et saluent l'investissement de l'équipe. Il demeure que les **relations entre CDM et les structures sont centrées sur les jeunes, et peut-être pas assez sur le renforcement des capacités des structures par exemple à accueillir un jeune en réciprocité ou un renforcement en ECSI**. « C'est aussi à nous de mener un travail avec les structures pour bien préciser ce qu'on attend ». **Cette dimension d'accompagnement des structures à bien accompagner pourrait être consolidée en phase 2.**



Accompagnement par CDM : les structures sont globalement satisfaites : 15 sur 17

Des attentes en plus ?

- aider à mieux appréhender les missions à confier au volontaire en favorisant les contacts et échanges avec celui-ci en amont
- Plus de présence, plus de visite des volontaires durant leur volontariat
- Accompagnement pour le logement du volontaire (aménagement et loyer)
- Plus d'accompagnement sur le suivi des volontaires
- **la mise en réseau des structures**

ils étaient présents pour répondre à nos questions

ce sont des bons partenaires avec lesquels nous échangeons souvent et avec lesquels nous avons des échanges sains et honnêtes.

Les responsables sont toujours disponibles et efficaces, c'est très confortable.

35

● La formation des tuteurs et tutrices

La formation des tuteurs et tutrices est un **point d'amélioration du programme** bien identifié par l'équipe de CDM et les partenaires financiers. La difficulté principale réside dans le faible nombre de structures participantes. L'équipe a fait le choix de transmettre l'information aux structures d'accueil internationales lors des missions de l'équipe, au moins au Sénégal et en Guinée, mais là aussi, le rendez-vous ressemble plus à une rencontre informelle qu'à une formation.

Cette « formation » souligne ainsi plusieurs dimensions moins développées du programme comme :

- le manque de relation de suivi des structures,
- le manque d'espaces d'interconnaissance et d'échanges entre elles, notamment entre les françaises et les internationales,
- le manque de valorisation d'une appartenance à une communauté de pratiques ou un réseau d'échanges, quel qu'en soit le nom,
- le manque de valorisation de sa dimension pluriacteurs qui pourrait en motiver plus d'une,
- et enfin, l'offre unique et identique à des structures expérimentées dans l'accompagnement des jeunes comme à des structures novices.

En 2023, l'équipe a modifié la formule du temps collectif, en **accentuant la dimension interconnaissance et échanges de pratiques, au cours d'ateliers en sous-groupes, et en mobilisant également des structures d'accueil internationales**. Le temps est toujours trop court en ligne, pour aller très loin, mais les échanges ont été riches et prometteurs.

● Les effets sur les structures

Il peut s'agir d'un effet positif en termes de :

- **Dynamisation et diversification des activités** quand les jeunes peuvent les mener de pair à pair. **Montée en compétences** et en rigueur des jeunes qui profitent à leur structure d'envoi à leur retour
- **L'amélioration de la pratique du Français** chez les jeunes accueillis en France, comme au sein des équipes qui accueillent des Français dans les pays.

- L'apprentissage en réciprocité entre le ou la volontaire et l'équipe de la structure d'accueil, témoignant d'une compréhension en profondeur de l'esprit WECCEE

Effets sur les structures : verbatim

Sa présence a permis de remobiliser les membres, d'augmenter la fréquentation de l'espace culturel et de consolider les relations culturelles.

Un effet sur le public jeune du lycée pour découvrir Madagascar de manière positive, pour lutter contre les stéréotypes et permettre une ouverture d'esprit, la curiosité, l'empathie.

« Cette posture nous aide à regarder les choses sous un autre angle. Nous faisons un pas de côté pour mieux expliquer notre activité. Ce pas de côté permet d'actualiser notre action au fur et à mesure au service du public »

Une dynamique d'ouverture énorme sur les projets de la structure avec l'ensemble de la population, des plus jeunes (petite enfance) aux plus âgés. Une collaboration très appréciée des professionnels et des bénévoles, avec un regard neuf et différents sur les actions que nous menons au quotidien. Elle nous a permis d'impliquer davantage de personnes d'origine africaine dans les projets de l'association.

- **Reconnaissance** extérieure
Effet réseau, peut-être davantage au Sénégal et en Guinée, où les structures d'accueil se connaissent et échangent des informations
- **Développement d'une politique internationale** à partir de l'accueil de volontaires (à Billère)
- **Concrétisation de la politique internationale** de la collectivité auprès des habitants du territoire
- **Un processus d'amélioration continue et partagée avec les partenaires et bailleurs**
 - **Un partenaire « exemplaire » pour le Département de la Gironde**

Le Département de la Gironde est engagé dans le soutien de WECCEE depuis 5 ou 6 ans, au titre de sa coopération décentralisée, et décrit CDM comme un partenaire important et incontournable en matière de solidarité internationale. Il souligne une capacité de mobilisation et de travail de l'équipe CDM « **exceptionnelle et exemplaire** ». Le Département est particulièrement motivé par le fait de mobiliser les jeunes dans leur relation avec ses territoires partenaires (Maroc, Sénégal, Serbie et accueil d'un Burkinabé sans envoi réciproque pour raison de sécurité en 2022, et 8 volontaires en binôme France-Maroc et France-Sénégal en 2023), ce qui le concrétise, voire le renforce. Le travail de suivi et d'accompagnement de CDM auprès des jeunes est particulièrement apprécié, ainsi que la prise en charge de toute la partie logistique. L'association apprécie cette confiance et cette « carte blanche », mais aimerait bien aussi arriver à co-construire davantage avec le Département, même si le service Relations internationales est limité en ressources humaines.

- **Partenariat resserré avec la Région Nouvelle-Aquitaine**

La relation entre la Région Nouvelle Aquitaine et CDM est assez exemplaire de la coopération possible entre une association et une collectivité à cet échelon-là. Le dialogue est libre et la co-construction réelle. Séduite par le dispositif des « missions en miroir », la Région participe et mobilise deux services en appui de WECCEE : CDM bénéficie ainsi d'un soutien via un appel à projets Service civique de la direction Jeunesse, et d'un soutien de la direction Internationale sur la partie « Sésame » dans le cadre de la coopération décentralisée de la Région. La Région apporte donc des financements

substantiels au programme, que ce soit sur fonds propres ou en répondant à l'appel à projets Jeunesse de la DAECT du MAEDI. A partir de 2022-23, le partenariat s'inscrit dans « TEVO » ou Territoires Volontaires, le nouveau dispositif développé avec France Volontaires. « **On apprécie vraiment l'arrivée de jeunes sur le territoire**, cela a vraiment un **impact en termes d'ouverture, de sensibilisation, d'ECSI**.... Les retours des partenaires sur le terrain sont toujours très positifs ». Cette nouvelle configuration en trio dans TEVO ne semble pas avoir modifié le partenariat entre la Région et CDM, toujours au beau fixe : « On se connaît par cœur avec CDM, et par ailleurs, on a adhéré à France Volontaires. **On est tous dans des relations partenariales fortes et constructives** ».

Si Cooleurs du monde est nécessairement dans la proximité avec les jeunes, les chargées de mission pays de la Région se sont impliquées ces deux dernières années dans la sélection des volontaires français.e.s. Elles se rendent également sur place dans les pays partenaires et rencontrent alors les jeunes. Chaque année, la Région « débriefe » avec l'association et les partenaires s'inscrivent ensemble dans une **vraie démarche d'amélioration continue, jusqu'à un niveau assez opérationnel**. En revanche, la pédagogie du programme, vraie plus-value, reste entièrement dévolue à CDM.

Une autre caractéristique majeure de ce partenariat concerne le pourcentage de missions portées par le financement de la Région et donc de structures impliquées dans Sésame. En juin 2022, la Région a confirmé **24 missions de services civiques** avec les appareillages déjà fait, avec notamment deux nouvelles structures inconnues de Cooleurs du Monde. **Sésame représente ainsi près de 50% de WECCEE**. Toutefois, l'équipe compose avec cette diversité et joue la carte pédagogique pour partager les messages et les conceptions de l'ECSI auprès des structures qui seraient plus éloignées de ses valeurs.

En termes de pistes d'amélioration, la Région souligne des points de **vigilance sur le suivi des jeunes** (compte tenu du nombre) et sur la **formation des tuteurs et tutrices**, les deux points étant également bien identifiés par CDM et déjà en cours d'ajustement (voir partie 2).

- **Travail sur le contenu des missions et sur les intermédiations avec la Drajes**

Pour la Drajes, CDM est également un **partenaire privilégié** : « ils ont de **l'ancienneté et de l'expertise** sur le volontariat international, notamment le volontariat de réciprocité ». Détenteur d'un agrément national au démarrage du programme, CDM a ensuite bénéficié d'un agrément régional. La Drajes souligne le fait que CDM a toujours suivi les tendances formulées dans le cadre du Comité régional de la mobilité, et répond parfaitement aux attentes liées aux politiques publiques de jeunesse, partagées au niveau régional. CDM a bien joué le jeu d'aller chercher des partenaires sur le grand territoire de la nouvelle Région, en passant d'un **rayonnement local à départemental et aujourd'hui régional, de Limoges à Pau**. Il existe également **4 orientations prioritaires partagées avec la Région** incarnées d'une manière ou d'une autre dans WECCEE : les **ODD** ; **l'inclusion des jeunes et des territoires** ; **l'inclusion numérique** ; la **reconnaissance des compétences**

Comme pour la Région, la relation avec la Drajes s'inscrit dans un processus d'amélioration continue, même s'il faut parfois « revoir la copie ». Chacune est néanmoins dans son rôle, bien compris par l'autre partie, et globalement, **l'exigence de mise en conformité avec la loi pour les agréments, ou avec l'esprit et les règles du service civique pour les fiches missions, finit par améliorer les pratiques et à jouer sa part dans la structuration du programme**.

En plus de ce rôle structurant mais parfois aride de mise en conformité, la Drajes tient à rappeler sa **mission d'animation territoriale** autour de la notion de « gouvernance territoriale partagée ». Elle vise ainsi à décloisonner les programmes comme WECCEE, de manière à ce que les jeunes internationaux puissent être sollicités pendant leur temps de mission sur des événements locaux.

« **Et pour cela il faut aussi mettre en lien les structures** »⁴. CDM pourrait ici jouer une carte intéressante en termes de rayonnement régional si l'interconnaissance et l'échange d'informations au sein du réseau WECCEE étaient plus développées.

- **France Volontaires : un partenaire incontournable dans le volontariat de réciprocité**

Les espaces volontariats de France Volontaires sont incontournables dans WECCEE. Ils jouent un rôle très important dans les relations avec les structures d'envoi et d'accueil des Français à l'étranger, et pour le recrutement des jeunes internationaux même si chaque E.V fonctionne différemment selon les pays. Les E.V doivent aussi valider les fiches missions avant d'avoir l'aval de la Drajes. Les E.V sont aussi de précieux relais pour l'obtention des passeports et visa, et des relais auprès des Français accueillis sur place ensuite, par exemple en les mettant en contact avec le réseau de volontaires sur place. « **Ce sont les yeux et les oreilles de CDM sur place** ».

Une convention a été rapidement signée avec France Volontaires mais **CDM n'est membre que depuis mai 2022** (depuis la création d'un collège d'associations), alors que la convention a déjà plusieurs années. Être membre de France Volontaires permet aussi d'intégrer la plateforme de réflexion interne sur le volontariat aux côtés notamment d'autres acteurs du volontariat de réciprocité comme SCD, Fidesco, DCC, Scouts et guides de France etc.

En 2022, le lancement de Territoires Volontaires (TEVO) a modifié les sources de financement du programme, a priori sans conséquences majeures. Présenté comme un projet clé en main permettant à des collectivités de démarrer le volontariat de réciprocité au sein de leur coopération, **WECCEE a été choisi pour son expérience, sa technicité et la qualité de ses relations avec les collectivités.**

- **Complémentarité et coproduction avec les acteurs régionaux Radsî, SOCoopération, Ifaid...**

Cooleurs du Monde s'est taillé une vraie réputation et entretient de très bonnes relations partenariales au niveau régional avec d'autres structures historiques comme IFAID, Radsî et le RRMA, So Coopération. Deux principes régissent ces relations : le **respect des périmètres de chacun** (par exemple IFAID s'occupe des VSI) et des **constructions communes** (pour des événements par exemple sur la solidarité internationale ou sur l'ECSI), ainsi que des **représentations mutuelles dans les réseaux ou les conseils d'administration** (CDM est au CA de Radsî par exemple), à l'image du partage des valeurs et de l'engagement mutuel qui animent ces partenaires. Ainsi, chacun valorise dans ses réseaux les annonces des autres.

Le Radsî a été structure d'accueil dans WECCEE, et a été sollicitée pour des interventions lors des formations au démarrage, par exemple pour animer un outil d'ECSI, intervenir sur une thématique (par ex. la laïcité) et pour être présentée aux jeunes. « **On est très proches et on peut faire appel mutuellement pour des compétences différentes** ». De même, un événement commun So Coopération/CDM aurait dû être monté sur le volontariat et les ODD, en juillet 2022 à Poitiers, mais n'a pas eu l'écho espéré. La logique de co-organisateur n'a pu se maintenir, mais les partenaires ne manqueront pas de trouver d'autres occasions de resserrer les liens, comme dernièrement au stage de démarrage.

Les partenariats régionaux sont précieux pour CDM, dans la mesure où son périmètre d'action s'étend désormais « de Pau à Châtellerauld ».

⁴ Voir à la fin de la partie 2, le paragraphe sur le groupe informel sur le volontariat, co-animé par la Drajes et CDM. Ce groupe répond parfaitement à cet objectif d'interconnaissance entre les structures, et est une vraie reconnaissance régionale pour CDM.

- La confiance structurante de l'AFD

Malgré son ancienneté, WECCEE a fait appel pour la première fois au financement AFD. Si la débrouillardise est une bonne école de l'adaptation et de l'agilité, le changement d'échelle est une bonne école de la structuration et de la consolidation. CDM aura suivi les deux cursus.

Conscient des enjeux, et pour ne pas dépendre que d'une source, la direction a souhaité diversifier ses financements, et rechercher aussi des partenaires financiers prêts à financer du fonctionnement pour que les projets puissent être déployés. En cela, l'AFD amène un peu de souffle à des projets comme WECCEE. Un autre apport indéniable concerne la structuration administrative et financière puisqu'un appui de l'AFD « pousse à mieux s'organiser sur le plan de la redevabilité. L'AFD est d'ailleurs vigilante à bien accompagner ces structures de taille intermédiaire pour « bien passer la marche » en termes d'exigence de fonctionnement et de compréhension des rouages technico-financiers. Sur ce point, l'équipe de CDM trouve un appui « limpide » du côté de l'AFD.

L'équipe note aussi une vraie montée en qualité et en structuration de l'association, par rapport à ses débuts dans WECCEE. Le financement de l'AFD confère aussi une reconnaissance et un appui à l'échelon national pour CDM. Il serait intéressant de reproduire une « table des partenaires financeurs » en 2023, au moment de la clôture de la phase 1 et du début de la phase 2, si l'AFD renouvelle son appui. France Volontaires serait à rajouter au plan de table.

- Qualité et croissance : le juste balancier

Existe-t-il une attente des principaux bailleurs à ce que le « plafond de verre » soit repoussé au-delà de 50 volontaires ? La réponse collective illustre encore une fois l'entente en bonne intelligence des partenaires et de CDM : il n'y a pas d'injonction à aller au-delà des capacités de l'association à assurer un suivi de qualité des jeunes et des structures.

Une cinquantaine de jeunes vit chaque année l'expérience WECCEE. Mais, derrière ce résultat très louable, c'est, comme on l'a vu, 50 partenariats avec des structures à gérer, 50 tuteurs et tutrices à former et superviser, 50 missions à peaufiner, 50 fiches-mission à formaliser pour et avec la Drajés etc.

La direction souhaite rester une structure à dimension humaine, et les partenaires financiers de CDM partagent le souci des bonnes conditions d'accueil et d'accompagnement des jeunes, de l'intérêt et de la faisabilité de leurs missions, et de la qualité du suivi par l'équipe de CDM, qui est justement plébiscitée aujourd'hui. Le programme a évolué positivement depuis plus de 10 ans. Désormais, l'équation à résoudre est de garder cette souplesse, tout en consolidant les partenariats. Le format et l'organisation du réseau partenarial est ainsi à co-construire.

Recommandations pour la Phase 2 (2023-2026) : Consolider les relations partenariales et la production de connaissance partagée entre structures pour maintenir la qualité de l'accompagnement des volontaires

1. Consolider la structure du programme par les échanges et la transmission

- **Consolider et structurer en interne**
 - Une réorganisation interne 2022 qui porte ses fruits

Le bon déroulement des missions de volontariat, l'impact sur les jeunes et les structures, la reconnaissance dont jouit l'association à l'extérieur sont autant d'effets positifs au crédit du programme WECCEE. L'évaluation doit tout de même faire état de l'épuisement moral et physique de l'équipe en fin de deuxième année (juin 2022), et de la gestion en flux tendu du programme. L'excès d'investissement de l'équipe pour maintenir le programme dès 2021, sous une forme

aménagée, s'est fait sentir en 2022. Cause ou conséquence, les jeunes sont devenus plus exigeants et revendicatifs à leur retour sur leurs conditions d'accueil et de mission. De plus, deux membres de l'équipe avaient prévu de quitter l'association à la fin du volontariat, fragilisant le noyau soudé formé par l'équipe.

Trois recrutements ont donc été opérés en septembre 2022, permettant une réorganisation interne avec la mise en place d'une double coordination et d'un binôme de référents dédiés aux jeunes. Les deux nouveaux chargé.e.s ont plus de jeunes à suivre chacun.e, mais sont plus « frais » dans cette fonction et sont appuyé.e.s par les coordinatrices plus expérimentées qui, elles, ont pu prendre le recul demandé. La responsable administrative et financière a également été appuyée par une nouvelle embauche. La direction tient avec raison à garder des chargé.e.s de suivi « très à l'écoute des jeunes », sinon « on risque de glisser vers de la gestion de volontaires et de n'être que des prestataires de jeunes ». En 2022, les référentes sont allées pour la première fois davantage « en mission, sur le terrain » au Sénégal, en Guinée, mais aussi au Maroc et en Tunisie, pour rencontrer les structures et parfois aider à l'installation des jeunes sur place. Pour elles, ces missions leur permettent de renouer avec le sens du programme, au-delà du suivi logistico-administratif.

Les effets de cette réorganisation interne se sont également fait sentir à la sortie du temps collectif de démarrage (janvier 2023), car l'équipe est ressortie plus motivée et moins fatiguée.

- Des ajustements déjà en cours, notamment pour le suivi des jeunes

Des ajustements ont pu être opérés, notamment par la coordinatrice pédagogique. Ils concernent en particulier des propositions et les supports pédagogiques de WECCEE, pour améliorer le suivi des jeunes comme un calendrier anticipé et partagé avec les structures et les jeunes ; le guide du tutorat, ainsi que le document de suivi. Deux à trois formations en ligne seront également proposées.

- Réaffirmer la force politique des valeurs et des messages du programme de Coleurs du Monde et leur transmission à la jeunesse
 - (D)Écrire le positionnement du programme et ce qu'il dit sur et à la société d'aujourd'hui / de demain

« Le sens et les valeurs » du programme sont régulièrement invoqués pour justifier des décisions, des relations partenariales ou encore des priorités d'action. Toutefois, les termes d'échanges, d'interculturalité, d'engagement de la jeunesse, de rencontres ... peuvent être interprétés différemment. Un travail sur l'appropriation des notions fondamentales de WECCEE par ses parties prenantes, jeunes et structures, semble nécessaire à ce moment de l'histoire de l'association, pour deux raisons essentielles : sa croissance rapide, avec notamment une moitié de structures venant dans le cadre de Sésame et sa structuration progressive et continue, qui ne doit pas édulcorer voire vider de leur substance les valeurs fondamentales, parfois trop rapidement rappelées parfois comme une évidence (sous)-entendue entre partenaires.

Un travail interne sur ce que chacun met derrière ces « valeurs » et en tire comme priorités d'action semble intéressant à mener. L'ECSI apparaît notamment comme une réelle plus-value et un positionnement propre à CDM (et non pas une approche centrée sur l'insertion sociale et professionnelle), affirmant une conception du volontariat de réciprocité comme une approche avant tout éducative, rejoignant en cela l'importance accordée par l'AFD à l'ECSI. Or cette importance accordée à l'ECSI, si elle est rappelée oralement, notamment aux partenaires, n'est peut-être pas assez valorisée comme un positionnement propre à Coleurs du monde, et encore peu présente dans le discours spontané des structures partenaires.

- Mobiliser le Conseil d'Administration et retravailler les liens CA / équipe à travers cet exercice

Le Conseil d'administration actuel de CDM joue un rôle de garant « du sens et des valeurs ». Il est en revanche assez éloigné des réalités opérationnelles vécues par l'équipe. Partant de ce constat, notre proposition consiste à **encourager le débat interne au sein de l'association, C.A et équipe** (au sens large, avec les volontaires et services civiques présents), pour **échanger, poser et transmettre les termes du positionnement politique de l'association, concrétisé à travers un programme comme WECCEE**, et de définir sa portée, compte tenu des enjeux actuels et à venir, notamment le contre-point fort qu'il représente face au repli des jeunes sur eux-mêmes, leur risque de dépression, accentué par l'impact de la COVID, et tout simplement les difficultés que la jeunesse rencontre.

- **Consolider et structurer en externe : créer le cadre favorable à la création d'un vrai réseau WECCEE autour de l'ECSI**

- Consolidation des partenariats vs personnalisation des relations

Jusqu'à présent, les partenariats reposent beaucoup sur la confiance mais aussi sur la personnalisation des relations, du moins entre les responsables des structures les plus anciennement investies dans WECCEE et le directeur de CDM. Ces relations d'amitié créées au fil des années de projets menés ensemble, ont fait la solidité du programme, il ne s'agit donc pas de les stigmatiser. En revanche, entre l'accueil de quelques volontaires au démarrage et la cinquantaine aujourd'hui, entre des cofinancements proportionnés au début du programme et le financement de l'AFD depuis deux ans, la responsabilité de l'association et sa redevabilité à l'égard de l'argent public ne sont plus les mêmes. **Les partenariats nécessitent certainement d'être plus formalisés dans leur contenu et leur suivi et une véritable animation de réseau doit être mise en place, et plus seulement d'un bon relationnel.**

Un autre moyen d'impliquer les structures passe par l'échange entre elles et la capitalisation de certaines pratiques et postures inspirantes (voir plus loin), ce qui permet aussi de **sortir de relation bilatérale et orale de CDM à l'égard de ses partenaires pour aller vers davantage d'échanges et de productions écrites collectivement.**

- **Dissémination des valeurs et messages d'ECSI, co-construction d'un porte-voix « éducatif » et collectif sur la place de la jeunesse ici et là-bas ?**

Participer à WECCEE a un **effet pédagogique auprès des partenaires**, qui mériterait d'être valorisé à travers justement une **mission renforcée d'ECSI à destination des structures d'accueil.**

Un autre « effet » de WECCEE est aussi d'apporter une **dimension transversale, permettant de faire le lien entre ces services de collectivité** et de concrétiser les valeurs défendues. Il pourrait être intéressant de rassembler les collectivités impliquées à différents échelons dans WECCEE et d'ouvrir une réflexion partagée avec les collectivités sur la rencontre des politiques jeunesse et international « pour sortir des silos » et mieux communiquer entre leurs services.

En phase 2 (2024-2026), après 10 ans de partenariat pour certains, il devient possible de **travailler ensemble un positionnement commun pour servir de porte-voix aux « valeurs et au sens » du programme**, mieux définis, pourquoi pas à partir des approches orientées changement.

Une autre voie serait également à explorer à travers les « appareillages » de structures d'accueil, en privilégiant **des formes de tutorat entre elles autour de l'ECSI**, afin de faire monter en compétences d'accompagnement en ECSI celles qui en sont le plus éloignées, en s'appuyant sur les plus aguerries.

Certaines structures d'accueil ont encore des pratiques « limites » en termes d'ECSI et tout simplement de savoir-être à l'égard des internationaux, en leur demandant d'incarner leur culture

de manière stéréotypée et réductrice. Or, il y a une vraie attente de la part des jeunes pour que les missions soient mieux cadrées et connues de leurs interlocuteurs afin d'avoir des réponses à leurs questions avant leur départ. Enfin, une autre revendication revient plusieurs fois chez les jeunes internationaux concernant le manque de reconnaissance ressentie de la part des structures françaises de leurs compétences et des idées qu'ils et elles ont pu proposer.

- ⇒ Le point commun aux deux revendications précédentes est peut-être à relier à une lacune de compréhension et de partage du cahier des charges (esprit, attendus, valeurs, principes, règles..) WECCEE, qu'il faudrait que CDM retravaille d'abord seule, puis avec les structures, en insistant sur les messages d'ECSI au cœur de l'accueil et de l'accompagnement des volontaires.

2. Produire une connaissance partagée sur l'accompagnement du volontariat de réciprocité autour de l'ECSI

- **Structurer et fédérer un réseau apprenant en valorisant la dimension pluri-acteurs du programme**
 - Dessiner une feuille de route

Même le responsable interrogé au Département de la Gironde, très élogieux sur WECCEE, admet qu'«on ne pense pas réseau d'acteurs quand on évoque ce programme », le curseur ayant été mis sur les jeunes jusqu'à maintenant. Le lien avec chaque structure existe pourtant et les structures sont demandeuses de plus d'interconnaissance et d'échanges en réseau⁵, pour celles interrogées sur ce point (questionnaire et entretiens individuels). **Faire vivre la réciprocité également entre les structures ne ferait qu'accroître la portée de WECCEE.**

Ainsi ce réseau pourrait-il se construire en suivant une **feuille de route à petits pas**:

1. Rendre visible l'invisible et l'existant (notamment le travail souterrain de l'équipe vers les structures les 6 mois de l'année hors volontariat)
2. Consolider le positionnement de CDM en interne : réorganisation et positionnement, avec l'équipe et le CA) en passant par l'écrit ;
3. Puis par cercles concentriques, ouvrir cette réflexion à un cercle proche, puis à d'autres structures intéressées
4. Penser un cadre commun léger, mais solide, permettant :
5. L'interconnaissance
6. L'échange d'expériences et de pratiques entre tuteurs et tutrices
7. la coproduction d'abord de fiches puis de capitalisation plus poussées, éventuellement avec l'aide d'un partenariat universitaire
8. la valorisation collective en Nouvelle-Aquitaine et au niveau national
9. et la résonance, par transmission de la connaissance, sur d'autres territoires et dans d'autres milieux

⁵ Nombreux verbatim en ce sens, à retrouver dans la version intégrale du rapport final.

- Favoriser l'interconnaissance et la naissance d'un cadre commun, pour mobiliser autour d'une communauté de pratiques et d'expériences d'accompagnement de volontariat de réciprocité

La diversité des structures d'accueil mobilisées dans WECCEE est une valeur ajoutée du programme. Peut-être n'est-elle pas encore assez « exploitée » comme un « capital » à partager, une ressource, pour l'ensemble du réseau. Les structures ont en commun l'accueil et l'accompagnement des volontaires, mais n'ont assurément pas la même façon de faire. Si la réciprocité entre les jeunes existe bien, elle est encore à construire entre les structures, en s'inscrivant dans un processus qui pourrait commencer par une meilleure interconnaissance entre elles et par une réflexion par exemple autour de la question : « qu'est-ce qu'un volontariat bien accompagné ? ».

Si les structures sont libres de partager avec CDM leurs besoins, difficultés, et leurs suggestions, au moment du bilan, elles ne sont pas formellement appelées à contribution dans WECCEE, ne serait-ce qu'un petit nombre d'entre elles. Le programme est totalement maîtrisé par Couleurs du monde (qui en assume la redevabilité par ailleurs), jusque dans ses questions les plus opérationnelles.

Le cas du SCD pourrait être intéressant à relire de ce point de vue, notamment sur la manière de fédérer le réseau des structures d'accueil, en partant du petit groupe des structures projet, appelées à co-écrire les livrets pédagogiques pour les volontaires. Un « noyau dur » s'est impliqué dans l'amélioration concrète du programme, puisque le SCD les a clairement appelées à contribuer et apporter leur expérience. L'idée n'était pas de gommer les différences du réseau pluriacteurs, mais de créer un cadre commun permettant à cette diversité d'être source d'inspiration et d'enrichissement mutuel. Cette co-production facilite aussi l'appropriation du programme PrODDige par le réseau des structures d'accueil, toujours porté par le SCD, mais avec une bonne diffusion des messages et des outils proposés. La production comprend un cadre commun et la possibilité de s'enrichir au fur et à mesure de fiches outils fournies par les structures impliquées.

Avec 50 structures, la configuration est plus difficile pour Couleurs du Monde. Mais un noyau de structures proches pourrait aussi être appelé à contribuer, par exemple sur des fiches outils ou des pratiques inspirantes d'accueil et d'accompagnement à destination des tuteurs et tutrices. De même, il existe probablement des ressources sous-exploitées dans un réseau aussi riche et divers.

CDM se souvient d'une première réunion des 5 ou 6 structures proches (comme Ifker, Les Scouts tunisiens, G/Hip Hop ; les Enfants de l'Ovale Maroc ou Africulturban, Maraguiri) organisée au Maroc pour développer leur interconnaissance et faciliter l'implication dans des projets en commun. Il y a donc eu une amorce de réseau, sur laquelle il serait possible de relancer la réflexion sur la phase 2 de WECCEE.

De plus, la dimension internationale du réseau potentiel est une richesse propre au programme de CDM (dans PrODDige porté par SCD, les structures d'accueil sont uniquement françaises), avec donc des apports interculturels incomparables dans l'accompagnement du volontariat en réciprocité. Cette dimension n'est pas assez valorisée à ce jour.

La structuration du réseau devrait pouvoir se faire à deux niveaux en parallèle :

- avec les tuteurs et tutrices pour ce qui est du contenu de l'échange de pratiques puisque ce sont eux et elles qui sont en contact avec les volontaires ;
- avec les responsables pour ce qui est du cadre commun, du positionnement partagé et des objectifs du réseau, dans la mesure où il existe un certain changement de personnes chez les tuteurs et tutrices, le réseau ne peut tenir que sur ces personnes.

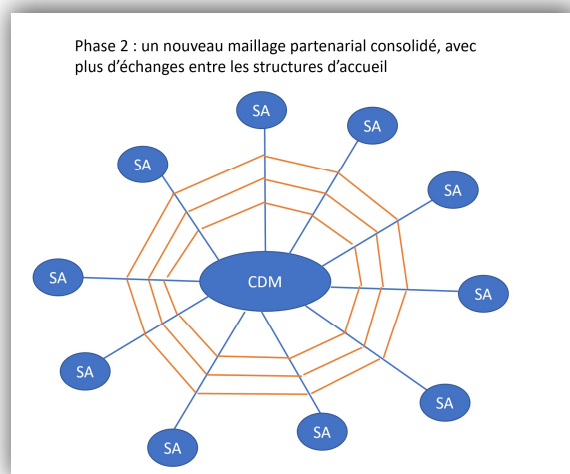
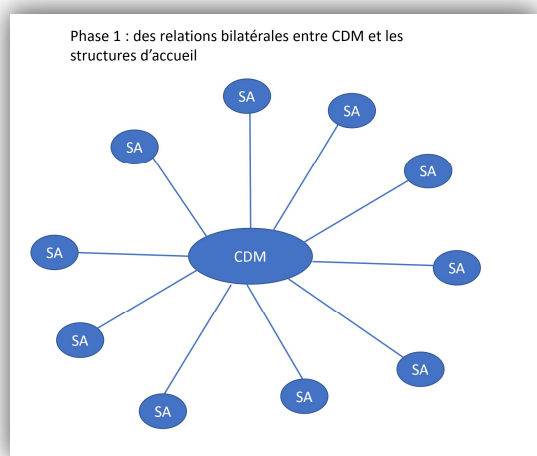
- Accompagner, suivre et co-évaluer : analyse les effets de sa pratique à l'aune du sens qu'on veut y mettre individuellement et collectivement pour les jeunes, pour les structures et pour les territoires

La dimension cyclique du programme permettrait effectivement de s'inspirer d'une démarche AOC simplifiée, permettant dans les 6 mois précédents le volontariat d'animer un temps collectif avec les structures d'accueil -en particulier avec les tuteurs et tutrices- pour définir collectivement un axe d'amélioration sur lequel progresser dans la prochaine session, et des effets attendus pour le programme et pour chaque structure, en tant que contribution à apporter à une vision partagée de WECCEE. Suivrait après le volontariat un temps de bilan individuel sur les effets observés sur les trois niveaux : du jeune, de la structure, et du territoire autour – ce qui amènerait du dialogue interne au sein des structures d'accueil autour de cette expérience d'accueil en réciprocité - qui serait ensuite reversé à un second temps collectif avec le réseau, afin de nourrir une connaissance partagée de ce qui a bien fonctionné, ce qui reste difficile, ce qui pourrait être tenté etc.

Le principe de ce dispositif serait de fédérer le réseau autour d'une communauté de pratiques du volontariat de réciprocité et que cette production de connaissance partagée ne soit pas seulement une capitalisation ad hoc, ou la constitution d'un stock mais bien d'un flux de connaissances.

▪ Pourquoi faire réseau ?

La capacité d'auto-analyse est déjà ouverte aux partenaires financiers avec lesquels CDM s'inscrit dans une démarche d'amélioration continue, mériterait dans une seconde phase de s'ouvrir aux autres structures d'accueil, en dépassant l'échange bilatéral pour nourrir une toile d'araignée :



Plusieurs raisons de « faire réseau » apparaissent en ce qui concerne WECCEE et son potentiel :

- Proposer un cadre pour faire de la diversité du réseau pluri-acteurs une richesse et non la subir.
- Travailler la transmission du sens politique et des valeurs du programme, pour les réaffirmer (vs risque d'édulcoration), et les réaffirmer soi-même (d'autres forces émettrices). Rester le garant des valeurs et du positionnement de WECCEE pour et par l'ECSI.
- Laisser la place aux contributions des partenaires sur les sujets, outils et innovations, pour enrichir l'ensemble et fidéliser les structures qui trouveront leur place, sans être uniquement consommatrices du dispositif.

- Trouver ensemble un bon équilibre entre d'un côté rester attractif pour les structures par un programme clé en main géré par CDM, et d'un autre côté, un risque d'épuisement de l'équipe CDM par trop de maternage des jeunes et un manque de délégation aux structures d'accueil.
- Consolider et pérenniser les relations partenariales avec les structures alors que les jeunes eux, « ne font que passer ».
- Travailler les liens de réciprocité entre les structures d'accueil d'ici et de là-bas, et pas seulement entre les jeunes, donc gagner encore en « congruence » des valeurs, des messages, des pratiques pédagogiques, et des expériences offertes.
- Rappeler que l'accueil d'un jeune ne mobilise pas qu'un tuteur ou une tutrice mais doit aussi devenir un projet collectif de structure.
- Rendre visible le travail immergé de structuration des relations partenariales à travers un objectif stratégique dédié du futur cadre logique et y consacrer du temps et des moyens pour aller plus loin dans et la consolidation d'un réseau apprenant et la production de connaissance autour du volontariat de réciprocité.
- Cheminer collectivement vers une belle capitalisation sur les pratiques interculturelles d'accompagnement d'un.e volontaire en réciprocité autour de l'ECSI : rapport différent au travail, au temps, aux réunions, au collectif, au quartier, à la tâche, à la confiance, à la place accordée aux jeunes... tout en ayant du commun à partager sur l'engagement, la réciprocité, le volontariat... pouvant alimenter un argumentaire sur le volontariat de réciprocité à construire avec l'AFD et France Volontaires sur le même modèle que le travail autour de l'ECSI (voir aussi les travaux en cours de France Volontaires accompagnée par un cabinet de consultant.e.s).
 - **Partager et diffuser cette connaissance partagée autour de l'accompagnement en réciprocité et en interculturalité**
 - L'effet pédagogique de WECCEE sur les structures partenaires

Un des enjeux autour du programme, probablement attendu de l'AFD, est de **renforcer la connaissance partagée de l'ECSI**, au cœur du programme WECCEE de formation des jeunes, mais encore peu présente dans les propos des structures partenaires. Il s'agit pourtant là d'une marque de fabrique de CDM. Le premier jalon dans cette direction, est bien de **renforcer les tuteurs et les tutrices en ECSI**.

Parallèlement, le réseau pourrait se saisir de l'argumentaire ECSI existant pour **se positionner** (qui se retrouve dans quoi) et **le documenter à travers des exemples WECCEE**. Il s'agit aussi de travailler la réciprocité avec les structures internationales, qu'elles puissent être co-productrices de ce « savoir-accompagner » en ECSI. Enfin il faut **valoriser** ce positionnement commun.

- **Sur les territoires auprès de nouvelles structures et des collectivités, ici et là-bas**

La connaissance au sens large (outils, pratiques, expériences, solutions face aux difficultés, etc.) produite en commun avec les structures dans le cadre d'un réseau WECCEE permettrait d'étendre plus facilement cette **résonance territoriale autour du programme**, ce qui est aussi une manière de répondre à une attente de **changement d'échelle sans augmenter directement le nombre de volontaires accueillis** et gérés par CDM.

On a vu qu'il y avait diverses amorces de dynamiques territoriales autour de WECCEE, soit par commune (Lormont, Billère...) soit par pays (Sénégal, Guinée...), soit entre pays. Ces dynamiques

pourraient également faire l'objet d'un échange au sein du réseau, et être encouragées pour gagner en transversalité sur les liens Jeunesse/ECSI/solidarité internationale.

De plus, CDM a accepté de coanimer avec la Drajes un groupe de travail sur le Volontariat international, expérimenté en 2021-22. CDM valide aussi son rayonnement territorial, et c'est aussi une belle position pour témoigner de l'intérêt de l'ECSI, de l'interculturalité et de la réciprocité...

Notons que cette « résonance » territoriale fait justement écho aux nouvelles orientations prises en janvier 2023, par le service des relations internationales de la Région en matière d'ECSI – ne plus financer des manifestations ou actions éphémères d'ECSI mais de la structuration d'incubateurs ressources d'ECSI sur les territoires.

- [Après d'autres acteurs de l'écosystème du volontariat, de l'ECSI et de la jeunesse ou auprès d'associations plurielles type OSIM](#)

D'autres sphères sont à « conquérir » par la diffusion de cette connaissance coproduite. Pour n'en citer que quelques-unes :

- [Au sein de France Volontaires](#) dont CDM est membre depuis mai 2022.
- [Au sein des ONG](#) notamment celles présentes dans les pays d'accueil des Français.e.s qui pourraient leur offrir des perspectives pour poursuivre leur parcours d'engagement.
- [Au sein du FORIM](#) : sensibiliser les associations plurielles à l'accueil de volontaires de réciprocité et à la mobilisation des jeunes sur le micro-projet, ou mobiliser les opérateurs d'appui sur la méthodologie de projet ; développer l'ingénierie pédagogique de l'ECSI dans ses associations.
- [Au sein de l'ESS](#) : Des passerelles sont sûrement à créer, pour favoriser les parcours d'engagement et d'insertion des jeunes dans ce type de structures, mais également pour ouvrir ces structures à la diversité culturelle.

[WECCEE a un potentiel incroyable. Toutefois, l'humain a ses limites. La boussole collective du développement du programme doit rester la qualité de l'accueil et de l'accompagnement des jeunes volontaires, mais aussi l'envie des structures de continuer l'aventure WECCEE, ou comme le résume le directeur d'une formule : « Faire en sorte que l'accompagnement soit à la hauteur de l'engagement des jeunes ».](#)

Cette évaluation, rappelons-le, est intervenue dans une année très particulière pour CDM, tout juste sortie du COVID, mais en en supportant encore toutes les conséquences. Sur la période du programme triennal, aucune année n'a ressemblé à la précédente, demandant toujours plus d'agilité et d'auto-réflexion à l'équipe. Les recommandations sont donc des orientations possibles à suivre, sous quelques conditions : 1/ elles s'inscrivent dans le temps longs (phase 2, voire phase 3), 2/elles dépendent des moyens dont disposera l'association, pour trouver le bon curseur entre bien accompagner les jeunes et bien accompagner les structures 3/si on parle bien de co-construction d'un réseau apprenant, la création d'un cadre favorable et de sujets communs sont des conditions nécessaires mais pas suffisantes : l'intérêt et la contribution des partenaires sont requis. C'est bien toute l'alchimie des réseaux multi-acteurs.

[2024 s'annonce comme l'aube d'une nouvelle phase, qui s'ouvrira par l'anniversaire des 10 ans du volontariat de réciprocité, fête fédératrice pour le futur réseau WECCEE...](#)